

LA TOUR DES CHEVALIERS



Les origines des Chevaliers de Malte

Ce sont les membres d'un ordre religieux et militaire, dont l'origine remonte au XI^e siècle. Affranchis des Bénédictins avec lesquels ils avaient fondé, à Jérusalem, un monastère et un hôpital destinés aux pèlerins en Terre Sainte, ils portèrent tout d'abord le nom des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.



En 1130, le Pape Innocent III leur imposa de défendre les Chrétiens contre les Infidèles. Cette croisade les mènera successivement à Saint-Jean-d'Acre (Israël) en 1191, puis à Rhodes cent ans plus tard.

En 1312, Philippe-le-Bel et le Pape Clément V cédèrent aux Chevaliers de Saint-Jean les possessions de l'ordre des Templiers dans toute la Chrétienté, excepté l'Espagne. En 1530, chassés de Rhodes, les Hospitaliers s'installèrent dans l'île de Malte, où ils bâtirent une puissante forteresse et prirent le nom de l'ordre des Chevaliers de Malte.

En 1798, l'armée de Bonaparte, destinée à envahir l'Égypte, débarqua à Malte et s'empara de la ville : l'Ordre lui abandonna ses droits sur Malte et les îles voisines. L'île tomba aux mains des Anglais en 1800.

Leur organisation

L'ordre, régit par un Grand Maître, est divisé en 8 langues ou nations : Provence, Auvergne, France, Italie, Allemagne, Aragon, Castille, Angleterre. Chaque langue qui obéit à un chef est subdivisée en un certain nombre de commanderies et prieurés.

Les chevaliers de l'Ordre étaient de véritables religieux mais pour accorder la discipline militaire avec celle du Christ, il leur était donné une honnête liberté. Ils faisaient les vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et d'intégrité auxquels s'ajoutait celui de recevoir, soigner et défendre les pèlerins.

Ils étaient divisés en trois classes :

- **Les nobles ou chevaliers** qui portaient les armes : pour être admis en qualité de chevalier, il fallait être noble de 4 générations tant du côté paternel que maternel, et posséder des armoiries ;
- **Les prêtres ou chapelains**, nobles chargés du service religieux ;
- **Les frères servants** qui assistaient les chevaliers et les prêtres.

L'habit régulier consistait en une robe noire à croix blanche sur le cœur, et selon les événements, en un uniforme de combattant.

La Commanderie de Homps

Au milieu du XII^e siècle, Homps devint la tête d'une commanderie. Ce choix sur l'emplacement d'une ancienne villa gallo-romaine paraît justifié par la situation du site au carrefour de l'ancienne route de l'étain, du chemin des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle, et du Camin Romieu.

L'archevêque de Narbonne leur fit don en 1148 de l'église Saint-Etienne, dédiée par la suite à Saint-Michel. La Commanderie recevra plusieurs dons immobiliers sur son territoire, et des soutiens financiers.

Bertrand de Saint-Gilles (fils du grand comte Raymond IV de Toulouse) fonda, avant son départ pour la Palestine, un hôpital destiné à recueillir les pèlerins qui allaient ou revenaient de la Terre Sainte.



Par la suite, cet hôpital fut érigé en Grand Prieuré des Chevaliers de Malte dont la Commanderie de Homps est une dépendance. Cette commanderie s'étalait autour d'une vaste plaine et possédait d'importants domaines dans d'autres régions.

À l'origine, elle était ceinturée d'un vaste mur de défense et de fossés protecteurs. La population, peu nombreuse, s'y réfugiait en cas de menace d'attaque.

La commanderie de Homps n'existe actuellement que dans une partie de son ensemble. Dans le bouleversement des siècles, elle a subi des amputations. Il ne reste que de très grandes pièces transformées en appartements, et la tour sur laquelle claquait au vent le pavillon rouge à croix blanche des chevaliers.

Quant à sa construction, on peut la dater au milieu du XII^e siècle. Le siège actuel de l'Ordre est basé à Rome.



Mairie de Homps

1, rue de la République

11200, Homps

Tél. : 04 68 91 22 07

www.mairiehomps.fr



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales